

VENISE ET LE TOURISME SANS FRONTIÈRE

Par Vincent Jost,

certifié hors classe d'histoire-géographie,

ancien professeur au lycée

Jean-Jacques-Henner, Altkirch

■ ■ **LE PATRIMOINE URBAIN** forme, avec le tourisme, le « couple de la mondialisation ». Au cours des XVIII^e et XIX^e siècles, cette mondialisation touristique se centre sur l'Europe et ses vestiges historiques, puis découvre les littoraux et les montagnes alpines. Avec la mondialisation de la seconde moitié du XX^e siècle, le tourisme se diffuse à travers le monde, mais la Méditerranée reste la première destination touristique mondiale. Ce vaste espace attire les touristes pour son climat doux, ainsi que sa diversité des paysages, des cultures et des civilisations.

Venise est emblématique de cette évolution du tourisme et de l'espace urbain. Située en Méditerranée, la ville attire des populations du monde entier. Pourtant, ce tourisme international – majoritairement constitué de citoyens – contribue à l'effacement de modes de vie traditionnels via un brassage culturel important. Aussi, le tourisme international ne risque-t-il pas de transformer Venise de manière excessive au point de la faire disparaître ?

Le corpus qui suit comporte quatre documents centrés sur le territoire de Venise. Ils abordent la question de la ville face au tourisme à plusieurs échelles (l'espace touristique vénitien, la Méditerranée/l'Europe, puis le monde) et permettent de répondre à la problématique à travers trois approches : une ville insérée dans le *tourisme mondial* devenue une *ville spectacle* posant la question de son *devenir*.

PLACE DANS LES PROGRAMMES

Les mobilités sont étudiées en classe de 4^e dans le thème 2 de géographie « Les mobilités humaines transnationales ». Les mobilités et les flux de populations suivent les frontières et orientent les déplacements. Inversement, ceux-ci transcendent également les frontières. Ce phénomène se retrouve chez les migrants qui fuient les régions difficiles (guerre, risque naturel...), mais aussi chez les touristes qui jouent parfois à « saute-frontière » pour découvrir le monde. Le programme de classe de 4^e insiste sur ce tourisme international qui constitue « le mouvement de population le plus massif que le monde ait jamais connu ; il est porteur d'effets économiques, sociaux et territoriaux très importants ». D'autre part, l'étude de ce thème s'appuie sur une « étude de cas locale, ou régionale, mise en perspective à l'échelle mondiale ». C'est ce que propose ce focus sur la ville de Venise.

SAVOIR +

Dossier « Venise et sa lagune », Unesco.

[En ligne] whc.unesco.org/fr/list/394

Fournier Carine, « Le tourisme de croisières en Méditerranée », *Géococonfluences*, 14 mars 2011.

[En ligne] geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/typespace/tourisme/TourScient6.htm

Hervé Nolwenn, Wernly Fergui Ursula, Darde Julie, Logan Victoria, « Un été à Venise »

[33 min 24], *Envoyé spécial*, 13 septembre 2018.
[En ligne] francetvinfo.fr/monde/italie/video-un-ete-a-venise_2933959.html

Knafou Rémy, « Touristes dans les bidonvilles :

après la télé-réalité, le "tourisme réalité", *Géococonfluences*, 4 février 2011. [En ligne] geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/typespace/tourisme/TourDoc2.htm

Mejias Syrielle, « Pourquoi Venise risque d'être engloutie » [7 min 01], *Le Monde*,

1^{er} décembre 2019. [En ligne] lemonde.fr/climat/video/2019/12/01/pourquoi-venise-risque-d-etre-engloutie_6021231_1652612.html

PRÉSENTATION DES DOCUMENTS
DOCUMENT 1
NOMBRE DE TOURISTES DANS LA COMMUNE DE VENISE EN 2017

Provenance	Nombre de touristes
Piémont	115 493
Vallée d'Aoste	4 199
Lombardie	325 503
Trentin-Haut-Adige	30 450
Vénétie	160 452
Frioul-Vénétie Julienne	53 911
Ligurie	54 987
Émilie-Romagne	101 750
Toscane	103 992
Ombrie	21 359
Les Marches	35 497
Latium	218 491
Abruzzes	27 541
Molise	4 926
Campanie	123 349
Pouilles	78 276
Basilicate	8 665
Calabre	28 394
Sicile	99 188
Sardaigne	27 896
Total Italiens	1 624 319
Autriche	214 611
Belgique	193 531
Croatie	22 313
Danemark	55 742
Finlande	36 894
France	1 034 037
Allemagne	900 533
Grèce	53 015
Irlande	81 671
Islande	3 258
Luxembourg	9 596
Norvège	56 512
Pays-Bas	173 129
Pologne	112 891
Portugal	79 447
Royaume-Uni	1 077 121
République tchèque	46 457
Russie	198 918
Slovaquie	13 679
Slovénie	18 085

Provenance	Nombre de touristes
Espagne	414 493
Suède	85 009
Suisse-Liechtenstein	220 703
Turquie	56 362
Hongrie	65 703
Bulgarie	27 715
Roumanie	91 840
Estonie	7 161
Chypre	4 519
Lituanie	15 116
Lettonie	9 489
Malte	8 013
Ukraine	49 677
Autres pays d'Europe	66 991
Canada	252 342
États-Unis	1 522 545
Mexique	109 116
Venezuela	7 722
Brésil	247 372
Argentine	202 953
Autres pays d'Amérique	204 760
Chine	365 169
Japon	221 474
Corée du Sud	218 941
Inde	111 494
Autres pays d'Asie	261 145
Israël	82 114
Autres pays d'Asie occidentale	97 140
Égypte	12 275
Autres pays d'Afrique méditerranéenne	34 450
Afrique du Sud	46 931
Autres pays d'Afrique	28 287
Australie	333 083
Nouvelle-Zélande	50 000
Autres pays	147 956
Total étrangers	10 061 500
TOTAL	11 685 819

Source : Regione del Veneto, Sistema statistico regionale.
http://statistica.regione.veneto.it/banche_dati/economia_turismo_turismo4.jsp

DOCUMENT 2
NAVIRE DE CROISIÈRE DANS LE CANAL SAINT-MARC



Passage du navire de croisière *Nieuw-Amsterdam*, de la flotte Holland America Line, devant la place Saint-Marc, à Venise.

Long de 300 mètres, ce paquebot propose à ses clients, depuis 2010, des croisières de luxe. Il peut accueillir 2 106 passagers et 929 membres d'équipage.

© Ronald Naar/ANP Photo/Agfotostock

DOCUMENT 3
TOURISME : ÇA DÉBORDE !

« Sur la lagune, les prix ont explosé, les rues sont envahies de touristes et les commerces de proximité ont été remplacés par des boutiques de souvenirs. Pour lui donner de l'air, pourquoi ne pas déplacer son centre de gravité sur la terre ferme, à Mestre ? Autrefois, Mestre était une ville à part entière, rappelle le magazine italien. Mais depuis une centaine d'années, elle est intégrée à Venise, dont elle constitue la partie résidentielle et populaire.

C'était du moins le cas jusqu'à récemment, puisque de nombreux projets visent désormais à attirer le tourisme à Mestre. En décembre, on inaugurerait un musée présenté comme "entièrement multimédia" : le M9. Les hôtels et les auberges de jeunesse se multiplient – "on y attend surtout le tourisme low cost" et les voyageurs les plus jeunes, précise *Il Venerdì*. Même effet sur les logements proposés sur Airbnb, note *La Nuova di Venezia* : "Comme Venise est saturée, c'est à Mestre que l'offre

se développe, avec une croissance à deux chiffres ces dernières années." Le maire de Venise, Luigi Brugnaro, veut construire une dalle au-dessus de la voie ferrée pour y construire un pôle commercial et accueillir les bateaux de croisière dans le port industriel de Marghera, plutôt qu'aux abords de la place Saint-Marc, où ils constituent une menace pour l'environnement. L'édile se réjouit : "Grâce aux investissements privés, nous sommes en train de récupérer des zones détériorées." Peut-être, répond-on dans l'opposition, "mais ce développement se fait sans aucune vision à long terme et il fait grimper les prix du logement dans des zones qui se croyaient à l'abri". »

Extrait du dossier « Tourisme : ça déborde »,
 in *Courrier international*, n° 1453, 6-12 septembre 2018, p. 32.

DOCUMENT 4
COMPOURTEMENTS INTERDITS
DANS LA VILLE DE VENISE



Affiche présentant les comportements interdits à Venise et pouvant être sanctionnés par une amende. Les pictogrammes sont volontairement compréhensibles par les populations du monde entier.

Source : Citta di Venezia, comune.venezia.it/fr/content/comportements-interdits

ANALYSE

VENISE, VILLE DU TOURISME MONDIAL :
L'EXEMPLE DES BATEAUX DE CROISIÈRE

Située à l'extrémité Nord de la mer Adriatique, la ville de Venise est un des pôles touristiques régional et mondial, avec un peu plus de 260 000 habitants répartis sur 118 îles. La partie la plus connue de la ville est son centre historique, situé au milieu de la lagune. Peuplée de 53 500 habitants, la ville est visitée tous les ans par de nombreux touristes. En 2017, on compte 69 millions de touristes en Vénétie. La ville de Venise accueille, à cette même date, 37 millions de touristes, mais la cité historique n'enregistre « que » 12 millions de touristes présents (► document 1).

Du fait de son site, accéder à Venise peut se faire par le train ou la route, l'avion ou les navires de croisière (► document 2). Bien que les croisiéristes ne représentent que 5 % des flux touristiques, ils en sont la partie la plus visible, ne serait-ce que par les gigantesques navires hauts comme des immeubles. L'industrie de croisière dans l'économie vénitienne apporte 410 millions d'euros par an et assure 4 000 emplois dans la ville. La Méditerranée est le deuxième bassin de croisière mondial avec 17,3 % du tourisme de croisière dans le monde (2019). La mer Adriatique reçoit 17 % de la capacité totale de croisière déployée dans le bassin méditerranéen (2018). Cette demande répond à trois marchés : nord-américain, européen et asiatique. Le tourisme de croisière a rajeuni son image en retirant l'approche associée à un produit de luxe et réservé aux personnes âgées. Les croisières accueillent ainsi de plus en plus de personnes dans des navires de plus en plus grands (1 049 lits en moyenne en 2008 contre 2 202 en 2018).

Venise est un *home port*, c'est-à-dire à la fois un port de départ et d'arrivée (660 000 passagers en 2018), mais aussi un port d'escale, voire de transit (240 000 personnes en 2018). En 2018, ce sont ainsi 1,56 million de personnes qui sont passées par Venise (hausse de 9,3 % par rapport à 2017), plaçant la ville dans le top 10 des villes méditerranéennes, juste après Marseille, mais loin derrière Barcelone (3 millions de passagers). La saison du tourisme de croisière en Méditerranée commence à la sortie de l'hiver pour atteindre un pic en mai et se termine en octobre où l'on assiste à une décrue du tourisme. De manière globale, la fréquentation de Venise connaît un pic au mois de juillet où des millions de touristes découvrent une ville ancienne au charme indéniable. L'attraction de la ville s'explique également par la présence de grands événements comme le festival d'art contemporain de la Biennale de Venise, le carnaval de Venise, le marathon de Venise...

VENISE, VILLE MISE EN SPECTACLE

Le tourisme est un laboratoire de l'urbain et les parcs à thème sont l'occasion de repenser la ville dans une approche d'idéalisation. Véritable anamorphose dans un espace périphérique, les parcs à thème en deviennent le centre. On s'y déplace selon les mêmes métriques que dans la ville et on y vient pour la détente, les loisirs... Le tourisme est fait de déplacements, que ce soit dans ce type de lieu réduit, synonyme de « transfert de sédentarité », ou sous la forme de circulations itinérantes amenant à couvrir de vastes distances. Ces flux poussent à la manipulation de différentes métriques permettant des déplacements sur des distances variables selon le temps et les modes de transport. Le cas de la ville de Venise est emblématique de ces métriques à maîtriser au quotidien pour les déplacements dans la ville, aussi bien pour les touristes que pour les populations locales. L'importance de la métrique se retrouve dans le fait d'habiter l'espace urbain, c'est-à-dire de « faire l'espace » en plus de le parcourir. Ainsi, tous les ans, 12 millions de personnes déambulent dans la ville et plus de 5,5 millions entrent dans la basilique Saint-Marc.

Le tourisme vénitien est délimité par l'espace maritime de la lagune. Au-delà du point d'attraction que représente la campanile, indiquant le lieu de la place Saint-Marc, le tourisme à Venise s'est diffusé jusqu'à occuper et couvrir l'ensemble de la ville, à tel point qu'il est maintenant question d'aménager la ville voisine de Mestre (► document 3). Dans ce cas-là, Venise ne deviendrait-elle pas l'équivalent de Disneyland à Paris : un espace clôt entièrement dédié aux activités ludiques, transformant ainsi la ville en décors de carton-pâte ?

Dans ces déplacements (► document 1), chacun apporte avec lui son regard, ses habitudes, son urbanité qu'il confronte à autrui. L'urbanisation généralisée dans le monde fait partager de plus en plus d'éléments allant vers une homogénéisation à l'image de McDonald's qui rapatrie une référence mondiale rassurante dans « l'ailleurs ». Cette homogénéisation de l'espace touristique, dans l'action de « faire l'espace » en le parcourant, se retrouve aussi dans les comportements des touristes : du fait de leur grand nombre, il leur est demandé un comportement à la fois adapté au groupe (respecter les files d'attente, penser à réserver l'entrée de la basilique...) et aux lieux fréquentés (ne pas jeter de papier sur la voie publique, ne pas se baigner...) (► document 4) – au risque d'être sanctionné. En effet, si ces règles de savoir-vivre n'étaient pas respectées par les 12 millions de touristes de passage dans la ville, les conséquences pour autrui et pour l'environnement seraient considérables et rapidement invivables, d'où la nécessité d'un minimum de civilité et d'urbanité.

QUEL AVENIR POUR VENISE ?

La ville subit la pression démographique et touristique. Les habitants se sentent dépossédés de leur ville au profit des populations de passage. Ce sont donc plusieurs activités qui se croisent au quotidien : les activités économiques des populations locales et régionales auxquelles s'ajoutent les activités touristiques des populations de passage. Les temporalités et les spatialités sont donc différentes, se superposent, s'imbriquent et posent parfois problème. Autant le tourisme est une manne, autant il peut devenir un poison. Ainsi, les solutions pour réguler les flux touristiques sont diverses dans leur mise en œuvre et dans leur efficacité avec par exemple des péages à l'entrée de la ville et de certains monuments historiques (pour la rénovation et la conservation de certains sites), la lutte contre les locations Airbnb ou les chambres d'hôtes, la fermeture de certaines rues aux touristes, la régulation des flux touristiques à des moments spécifiques de la journée... Une autre solution mise en avant par la municipalité est de transférer une partie des activités liées au tourisme (musées, hôtels, auberges de jeunesse...) sur la partie continentale dans la ville de Mestre (► document 3). Étendre le centre de gravité touristique permettrait alors d'alléger le poids démographique qui pèse actuellement sur le centre historique.

La ville se trouve par ailleurs au cœur du changement climatique, poussant la métropole à s'adapter afin de rester dans le jeu d'un développement bénéficiant des retombées touristiques. La montée des eaux sur les littoraux, que ce soit

par la hausse régulière du niveau de la mer, mais aussi par les tempêtes, est un risque majeur pour les populations des villes littorales. À moins d'installer des bâtiments flottants, voire des villes flottantes entières, des aménagements sont nécessaires. Située au cœur de la lagune, chaque hausse importante du niveau de l'eau entraîne une submersion de la ville de Venise. Les images de la place Saint-Marc sous l'eau sont désormais presque ordinaires. En novembre 2019, la ville a subi une *acqua alta* – phénomène naturel mais battant chaque année de nouveaux records – particulièrement marquée avec un niveau d'eau de 1,84 m, se rapprochant du record historique de 1966 (1,94 m).

Les navires de croisière jouent un rôle particulier pour la ville de Venise. Environ 600 navires y accostent tous les ans, soit l'équivalent de 8 à 10 navires par jour. Au-delà de contribuer à l'enrichissement et au développement de la ville grâce à la présence des touristes, les contraintes qu'ils imposent sont jugées trop importantes. Leurs passages représentent un premier danger pour la ville. En effet, le tirant d'eau entraîne bien souvent la création d'une vague recouvrant partiellement la ville et déstabilise la vase provoquant l'érosion des fonds marins, contribuant ainsi à l'enfoncement de la ville. D'autre part, des accidents ont eu lieu au cours de l'année 2019. Suite à une panne moteur, le navire de croisière MSC *Opera* a heurté le quai auquel il voulait s'amarrer, créant une grande frayeur parmi les touristes présents et des dégâts matériels. Deux mois plus tard, un autre navire a percuté un yacht amarré à quai. Aussi, la municipalité de Venise a-t-elle décidé de limiter la présence de ces mastodontes des mers : à compter de septembre 2019, la navigation des bateaux de 1 000 tonnes sera progressivement réduite d'un tiers pour arriver à son interdiction totale à terme, les obligeant à accoster dans les ports de Fusina et Lombardie. En plus de lutter contre la dégradation de la ville et les accidents, cette diminution permettra de réduire la pollution de l'air et la pollution visuelle (► document 2).

Enfin, le projet Moïse prévoit de protéger la ville des hautes marées. Le principe : des digues installées aux portes de la lagune et situées sous la mer, pour ne pas gêner la navigation et l'écoulement de l'eau, se relèvent au moment des fortes marées. Mais le projet, dans les cartons depuis les années 1980, n'est pas encore abouti en raison de surcoûts et de scandales de corruption.

CONCLUSION

Les flux engendrés à l'échelle mondiale provoquent la disparition, ou du moins l'effacement, des frontières internationales. Mais d'autres frontières émergent. Ainsi, dans la ville de Venise, elles se situent entre les quartiers de la ville. Ceux fréquentés par les touristes entraînent une évolution du patrimoine local tendant à se fondre dans des repères internationalement reconnus. Les frontières sont aussi culturelles entre les populations locales et internationales : chacune a ses habitudes, sa culture et affiche la volonté de les conserver. Mais ces dynamiques imposent de nouveaux enjeux. Au-delà du bruit des valises à roulettes sur les pavés, c'est toute une partie de

la ville qui exclue certains de ses habitants, progressivement remplacés dans des logements adaptés à un tourisme plus rentable. D'autres villes connaissent les mêmes déboires que Venise : à Barcelone, Saint-Malo ou Carcassonne, les habitants supportent de moins en moins ces flux de population en provenance du monde entier. Est-ce à dire que le tourisme international a atteint ici ses limites? ■■

PISTES PÉDAGOGIQUES

Les documents peuvent être travaillés selon le niveau des élèves. Aussi, les questions ci-dessous sont classées par niveaux de difficulté. S'ajoute une approche de plus en plus globale au fur et à mesure du questionnement.

Exploitation des documents

1. Document 1. Combien de touristes viennent du continent américain et des pays d'Asie (cités dans le tableau)?
2. Document 2. Quels sont les espaces touristiques visibles sur la photographie?
3. Document 3. Quelles sont les contraintes posées par le tourisme?
4. Document 4. Quelles sont les interdictions énoncées?

Approche globale

5. Pourquoi peut-on dire que Venise est une ville touristique mondiale?
6. Quels risques pèsent sur la ville de Venise?
7. Quelles sont les solutions proposées pour sauver Venise des excès du tourisme international?

Question de synthèse

8. Venise risque-t-elle de disparaître à cause du tourisme mondial?